



UNIVERSITÉ DE MONCTON
EDMUNDSTON MONCTON SHIPPAGAN

MATH 2413 - Chapitre 5: Introduction aux Structures Algébriques

 Ibrahima Dione

 Département de Mathématiques et de Statistique

- ▶ Introduction
- ▶ Groupes, sous-groupes
- ▶ Groupes cycliques, isomorphismes
- ▶ Anneaux, sous-anneaux

- A** Dans ce chapitre nous nous intéressons aux structures algébriques.
- B** La structure algébrique la plus importante est sans-doute celle de groupe.
- C** Lorsque deux opérations sont considérées, la notion d'anneau est importante, tout comme celle de corps.

Introduction

- ▷ Avant d'introduire, nous débutons avec deux exemples simples:
 - ★ $(\mathbb{Z}, +)$ l'ensemble des entiers avec une opération (addition).
 - ★ $(\mathbb{Z}, +, \times)$ l'ensemble des entiers avec deux opérations (addition et multiplication).

Exemple 1.1:

- ▷ Que peut-on dire de $(\mathbb{Z}, +)$?
 - ▷ C'est l'ensemble des entiers, avec une **loi de composition** binaire interne (une opération: $+$) qui associe à la paire d'éléments a, b leur somme $a + b$ (l'addition).
 - ▷ De plus on peut vérifier que l'addition est associative, c'est à dire pour tous éléments a, b et c dans $(\mathbb{Z}, +)$ alors
$$(a + b) + c = a + (b + c).$$

- ▷ Qu'il y a un élément neutre 0 (c'est à dire $0 + a = a + 0$ pour chaque a appartenant à $(\mathbb{Z}, +)$).
- ▷ Et pour chaque entier a il y a un inverse additif $(-a)$ tel que $a + (-a) = (-a) + a = 0$.
- ▷ Et finallement l'addition est commutative, c'est à dire pour tous éléments a et b dans $(\mathbb{Z}, +)$ alors $a + b = b + a$.

Note: On dira que $(\mathbb{Z}, +)$ est un groupe commutatif (ou abélien).

Exemple 1.2:

- ▷ Que peut-on dire de $(\mathbb{Z}, +, \times)$?
 - ▷ C'est l'ensemble des entiers, avec deux **lois de composition** binaires internes (deux opérations : $+$ et \times) qui associent respectivement à la paire d'éléments a, b leur somme $a + b$ (l'addition) et leur produit $a \times b$ (la multiplication).
 - ▷ Comme on a déjà observé, l'addition est associative, commutative, possède un élément neutre et chaque élément possède un inverse additif.
 - ▷ Quant à la multiplication, elle est associative, commutative, elle possède un élément neutre 1; c'est à dire $1 \times a = a \times 1 = a$ pour chaque a et la multiplication est distributive par rapport à l'addition.

Note: On dira que $(\mathbb{Z}, +, \times)$ est un anneau commutatif unitaire.

Soient $(*, \wedge)$ deux lois binaires internes sur les paires d'éléments de A .

- On dit que les éléments de A sont **commutatives** par rapport aux lois $*$ et \wedge , si on a respectivement:

$$a * b = b * a, \text{ pour tous } a, b \text{ dans } A,$$

$$a \wedge b = b \wedge a \text{ pour tous } a, b \text{ dans } A.$$

Exemple 1.3:

- ▷ Considérons l'ensemble \mathbb{Z} , muni les lois binaires $(+, \times)$. En prenant $a = 2$ et $b = 5$, on peut constater que

$$a + b = 2 + 5 = 7 \text{ et } b + a = 5 + 2 = 7. \text{ Ainsi, } a + b = b + a.$$

$$a * b = 2 * 5 = 10 \text{ et } b * a = 5 * 2 = 10. \text{ Ainsi, } a * b = b * a$$

- On dit que les éléments de A sont **associatives** par rapport aux lois $*$ et \wedge , si on a respectivement:

$$(a * b) * c = a * (b * c) \text{ pour tous } a, b, c \text{ dans } A,$$

$$(a \wedge b) \wedge c = a \wedge (b \wedge c) \text{ pour tous } a, b, c \text{ dans } A.$$

Exemple 1.4:

- Dans l'ensemble \mathbb{Z} muni les lois binaires $(+, \times)$, prenons encore $a = 2$, $b = 5$ et $c = 6$. On peut constater que

$$\begin{cases} (a + b) + c = (2 + 5) + 6 = 7 + 6 = 13 \\ a + (b + c) = 2 + (5 + 6) = 2 + 11 = 13 \end{cases}$$

$$\begin{cases} (a * b) * c = (2 * 5) * 6 = 10 * 6 = 60 \\ a * (b * c) = 2 * (5 * 6) = 2 * 30 = 60 \end{cases}$$

- On parle de la **distributivité** de \wedge sur $*$, si pour a, b, c dans A on a:

$$a \wedge (b * c) = (a \wedge b) * (a \wedge c),$$

$$(b * c) \wedge a = (b \wedge a) * (c \wedge a).$$

Exemple 1.5:

- ▷ Dans l'ensemble \mathbb{Z} muni les lois binaires $(+, \times)$, prenons encore $a = 2, b = 5$ et $c = 6$. On peut constater que

$$\begin{cases} a \times (b + c) = 2 \times (5 + 6) = 2 \times 11 = 22 \\ (a \times b) + (a \times c) = (2 \times 5) + (2 \times 6) = 10 + 12 = 22 \end{cases}$$

- La loi $*$ admet un **élément neutre**, s'il existe un élément e dans A tel que pour chaque a dans A on ait

$$a * e = e * a = a$$

- La loi \wedge admet un **élément neutre**, s'il existe un élément n dans A tel que pour chaque a dans A on ait

$$a \wedge n = n \wedge a = a$$

Exemple 1.6:

- ▷ Dans l'ensemble \mathbb{Z} muni les lois binaires $(+, \times)$, zéro est l'élément neutre de la loi additive $+$.
- ▷ Alors que un est l'élément neutre de la loi multiplicativa \times .

- L'inverse d'un élément a dans A par rapport à la loi $*$, est l'élément \hat{a} qui vérifie

$$a * \hat{a} = \hat{a} * a = e \text{ (où } e \text{ est l'élément neutre de la loi } *)$$

- L'inverse d'un élément a dans A par rapport à la loi \wedge , est l'élément a^{-1} qui vérifie

$$a \wedge a^{-1} = a^{-1} \wedge a = n \text{ (} n \text{ est l'élément neutre de la loi } \wedge \text{).}$$

Exemple 1.7:

- ▷ Dans l'ensemble \mathbb{Z} muni les lois binaires $(+, \times)$, $\hat{a} = -2$ est l'inverse de $a = 2$ par rapport à la loi additive $+$.
- ▷ Alors que 2^{-1} est l'élément inverse de 2 par rapport à la loi multiplicative \times .

Définition

Une structure algébrique dans ce cours sera la donnée de:

- Un ensemble A (par exemple $\mathbb{N}, \mathbb{Z}, \mathbb{Q}, \mathbb{R}, \dots$).
- Une loi interne binaire sur les éléments de A , ou deux lois internes binaires sur les éléments de A (par exemple [addition](#), [multiplication](#), [composition](#), \dots).
- Une liste des propriétés de la loi binaire sur A , ou des deux lois binaires sur A ([commutativité](#), [associativité](#), [élément neutre](#), [inverse](#), [distributivité](#), \dots).

Groupes, sous-groupes

Définition

Un groupe $(G, *)$ est un ensemble G muni d'une loi interne binaire $*$ dont:

- la loi $*$ est associative,
- il existe un élément neutre e dans G ,
- chaque élément a dans G a un élément inverse \hat{a} dans G .

Définition

Soit $(G, *)$ un groupe. Si la loi $*$ est commutative, on dira que le groupe est abélien (abélien est synonyme de commutatif).

Exemple 2.1:

- ▷ $(\mathbb{Z}, +)$, $(\mathbb{Q}, +)$ et $(\mathbb{R}, +)$ sont des groupes abéliens (additifs).
- ▷ (les rationnels positifs, \times) est un groupe abélien (multiplicatif).
- ▷ (les réels positifs, \times) est un groupe abélien (multiplicatif).
- ▷ Appelons $\mathbb{R}[x]$ l'ensemble des polynômes à une variable réelle.
 $(\mathbb{R}[x], +)$ est un groupe abélien (+ représente l'addition des polynômes).

- ▷ La notion de sous-groupe est une notion importante très simple.
- ▷ Il s'agit simplement d'un groupe qui est inclus dans un autre groupe.

Définition

Soit $(A, *)$ un groupe. Si B est un sous-ensemble de A , on dira que $(B, *)$ est un sous-groupe si les conditions suivantes sont satisfaites:

- 1 L'opération $*$ est fermée dans B , c'est à dire:

$$\text{si } x, y \in B, \text{ alors } x * y \in B.$$

- 2 Si $a \in B$, alors son inverse \hat{a} (pour la loi $*$) est aussi dans B .

Note:

- Notez que les points 1 et 2 entraînent que l'élément neutre pour la loi $*$ est aussi dans B car si a est dans B , son inverse \hat{a} est dans B et $a * \hat{a} = e$ est dans B .
- Si $(A, *)$ est un groupe, dire que B est un sous-groupe de A revient simplement à dire que $B \subset A$ et $(B, *)$ est un groupe.

Exemple 2.2:

- ▷ Considérons le groupe $(\mathbb{Z}, +)$. Si on considère $2\mathbb{Z}$ l'ensemble de tous les entiers pairs, alors $(2\mathbb{Z}, +)$ est un sous-groupe de $(\mathbb{Z}, +)$.
 - ★ En effet, $2\mathbb{Z} \subset \mathbb{Z}$, la somme des deux nombres pairs est un nombre pair (1 est vérifié),
 - ★ et l'inverse additif d'un nombre pair est un nombre pair (2 est vérifié).

- ▶ Vous pouvez vérifier facilement que le sous ensemble des entiers impairs de \mathbb{Z} n'est pas un sous-groupe de \mathbb{Z} (ni 1 ni 2 ne sont satisfaits).
- ▶ On observe facilement que si $(A, *)$ est un groupe et que e est son élément neutre pour la loi $*$, alors $(A, *)$ et $(\{e\}, *)$ sont des sous-groupes de $(A, *)$.

Note: Ce sont les **sous-groupes triviaux** de A , et ils existent toujours.

Groupes cycliques, isomorphismes

- ▷ Soit $(A, +)$ un groupe avec élément neutre 0 et élément $(-a)$ inverse de $a \in A$.
- ▷ Pour $a \in A$ et $m \in \mathbb{Z}$, l'élément ma est égal à
 - ★ $a + a + \cdots + a$ (m fois) si m est positif,
 - ★ 0 si m est nul,
 - ★ $(-a) + (-a) + \cdots + (-a)$ ($-m$ fois) si m est négatif.

Définition

- On dira que le groupe $(A, +)$ est un **groupe cyclique** s'il existe $g \in A$ tel que pour chaque $a \in A$, il existe $m \in \mathbb{Z}$ tel que $a = mg$.
- g est appelé un **générateur** du groupe A et on dit que chaque élément du groupe est engendré par g .

- ▷ Soit (A, \times) un groupe avec élément neutre 1 et élément a^{-1} inverse de $a \in A$.
- ▷ Pour $a \in A$ et $m \in \mathbb{Z}$, l'élément a^m est égal à
 - ★ $a \times a \times \cdots \times a$ (m fois) si m est positif,
 - ★ 1 si m est nul,
 - ★ $a^{-1} \times a^{-1} \times \cdots \times a^{-1}$ ($-m$ fois) si m est négatif.

Définition

- On dira que le groupe (A, \times) est un **groupe cyclique** s'il existe $g \in A$ tel que pour chaque $a \in A$, il existe $m \in \mathbb{Z}$ tel que $a = g^m$.
- g est appelé un **générateur** du groupe A et on dit que chaque élément du groupe est engendré par g .

Exemple 3.1:

- ▷ $(\mathbb{Z}, +)$ est un groupe cyclique (infini). 1 et -1 sont des générateurs.
Il n'y en a pas d'autres.
- ▷ Nous introduisons maintenant la notion d'isomorphisme.
- ▷ Nous utiliserons les opérations $+$ et \times pour simplifier davantage.

Définition

Deux groupes, $(A, +)$ et (B, \times) sont **isomorphes** s'il existe une fonction $f : A \rightarrow B$ qui satisfait aux deux conditions suivantes:

- f est une bijection,
- pour chaque $x, y \in A, f(x + y) = f(x) \times f(y)$.

La fonction f est un isomorphisme, on dit qu'il y a un isomorphisme entre les groupes A et B .

Anneaux, sous-anneaux

- ▷ Les anneaux et les corps sont des ensembles dans lesquels il y a deux lois binaires internes (deux opérations).
- ▷ Pour se simplifier la vie, nous utiliserons les opérations $+$ et \times .
- ▷ Ce qui est conforme aux exemples avec lesquels on va travailler.

Définition

Soit $(A, +, \times)$ un ensemble muni de deux lois binaires internes $+$ et \times . On dit que $(A, +, \times)$ est un **anneau** si $(A, +)$ est un groupe commutatif et si la loi \times satisfait aux conditions suivantes:

- \times est associative.
- \times est distributive par rapport à $+$.

Note:

- Si la loi \times est commutative, on dit que l'anneau est **commutatif**.
- Si la loi \times a un élément neutre (noté habituellement 1), on dit que l'anneau est **unitaire**.
- Si la loi \times a un élément neutre et si chaque élément non nul a un inverse multiplicatif, l'anneau est appelé un **corps**.

Exemple 4.1:

- ▷ $(\mathbb{Z}, +, \times)$ l'ensemble des entiers, avec l'addition et la multiplication usuelles, est un anneau commutatif unitaire.
- ▷ $(\mathbb{Q}, +, \times)$ l'ensemble des nombres rationnels, avec l'addition et la multiplication usuelles, est un corps commutatif.
- ▷ $(\mathbb{R}, +, \times)$ l'ensemble des nombres réels, avec l'addition et la multiplication usuelles, est un corps commutatif.

Définition

Si $(A, +, \times)$ est un anneau et $B \subset A$ est un sous-ensemble de A , on dira que $(B, +, \times)$ est un sous-anneau de $(A, +, \times)$ si $(B, +, \times)$ est un anneau.

Exemple 4.2:

- ▷ Il est évident par exemple que $(\mathbb{Z}, +, \times)$ est un sous-anneau de $(\mathbb{Q}, +, \times)$.
- ▷ Pour m entier, le sous-ensemble de \mathbb{Z} formé de tous les multiples de m (on notera cet ensemble $m\mathbb{Z}$) est un sous-anneau (non unitaire) de \mathbb{Z} .

 **Ibrahima Dione** (ibrahima.dione@umoncton.ca)

 **Disponibilité:**

- ★ Lundi 13:00 - 15:00, MRR B-214
- ★ Mercredi 13H00 - 15H00, MRR B-214
- ★ Jeudi 12:00 - 13:15, MRR B-214